

2018 est le bicentenaire de la première publication, anonyme, de *Frankenstein ou le Prométhée moderne* par Mary Shelley : c'est l'occasion d'interroger les postérités d'une œuvre majeure du XIX^e siècle, qui a été constamment réécrite et réinventée depuis. En effet, Frankenstein est rapidement devenu un des grands mythes littéraires de la modernité, avant que son intégration à la culture médiatique, en particulier par le biais du cinéma, l'inscrive progressivement dans une circulation à la fois sérielle – qu'il s'agisse des films de James Whale avec Boris Karloff, devenu le visage du monstre pour le grand public¹, ou de six tomes de l'œuvre romanesque de Jean-Claude Carrière sous le pseudonyme de Benoît Becker² – et transmédiatique³ : Frankenstein s'est en effet décliné au théâtre quelques années après la première publication en 1818, puis sur divers supports textuels ou cinématographiques, jusqu'aux séries qui le mettent encore en scène comme personnage (*Penny Dreadful*⁴) ou qui explorent les transformations du corps et le transhumanisme (*Real Humans*⁵). C'est sur cette réception multiforme que les *Rencontres Frankenstein* proposent de se pencher, en faisant place aux différentes facettes du mythe, à la diversité de leur réappropriation et à la variété des supports médiatiques (textuels, iconographiques, cinématographiques, ludiques) de ces réécritures.

Le roman de Mary Shelley offre en effet, par plusieurs biais, une riche matière susceptible de donner lieu à des appropriations diverses. D'abord, la construction complexe du texte, qui croise récit et discours et oppose plusieurs points de vue, en fait un texte ouvert, qui peut engendrer des relectures personnelles, faisant par exemple pencher le texte, tantôt en faveur du monstre, tantôt du côté de son créateur. *Frankenstein* est également au croisement de plusieurs genres (gothique ou fantastique) tout en se présentant comme une œuvre classique (roman philosophique ou épistolaire dans la tradition littéraire des Lumières) : cette ambivalence en fait le creuset de formes génériques inédites, que les réécritures s'emploient à développer à partir du modèle de Shelley. Dans son histoire de la Science-fiction, Brian Aldiss pose ainsi que *Frankenstein* est le roman fondateur du genre⁶, tandis que d'autres études sont consacrées à la transposition comique du destin de la créature⁷.

À ce foisonnement textuel et générique s'ajoute une riche histoire éditoriale qui sert de prélude à des transpositions variées. C'est d'abord Mary Shelley elle-même qui retravaille son récit : après une première publication anonyme en 1818, puis une

1 James Whale, *Frankenstein* (1931) et *The Bride of Frankenstein* (1935).

2 Benoît Becker, *La tour de Frankenstein, Le pas de Frankenstein, La nuit de Frankenstein, Le sceau de Frankenstein, Frankenstein rôde, La cave de Frankenstein*, éditions Le Fleuve Noir, 1957-1959.

3 Matthieu Letourneux, *Fictions à la chaîne. Littératures sérielles et culture médiatique*, Seuil, 2017.

4 Série anglo-américaine en trois saisons créée par John Logan et Sam Mendès, diffusée pour la première fois sur Showtime de 2014 à 2016.

5 Série suédoise en deux saisons écrite par Lars Lundström dirigée par Harald Hamrell et Levan Akin, diffusée pour la première fois en 2012 et 2013.

6 Brian Aldiss, "The Origins of the Species: Mary Shelley", in *Billion Year Spree: The True History of Science Fiction*, Garden City, Doubleday, 1973 disponible en ligne <http://knarf.english.upenn.edu/Articles/aldiss.html> ; Brian Stabelford, "Frankenstein and the Origins of Science Fiction" disponible en ligne : <http://knarf.english.upenn.edu/Articles/stable.html>

7 Voir notamment Marie-Louise Kohlke et Christian Gutleben (éd.), *Neo-Victorian humour. Comic subversions and unlaughter in Contemporary historical Re-visions*, Brill Rodopi, Boston, 2017.

adaptation théâtrale de son roman par Richard Peake⁸, elle le réédite sous son nom en 1823, avant l'ultime version de 1831, qu'elle dote d'une préface. À l'histoire éditoriale complexe du roman répond ensuite celle de ses traductions, illustrations et éditions diverses, qui sont autant de manière d'accompagner et d'orienter la réception du texte.

Enfin, l'importance qu'a pris le mythe de Frankenstein fait du roman le support de lectures critiques, qui touchent au domaine littéraire, mais le dépasse également. Le roman est en effet lu à travers un prisme idéologique et politique, qui est du reste au cœur de certaines de ses transpositions. Certains critiques ont démontré que Mary Shelley défendait la manière dont les femmes pourraient mener des réformes sociales par la sympathie, surtout au sein de la famille, en s'opposant à la fois à la *doxa* des Lumières défendue par son père William Godwin et à l'individualisme violent du héros romantique (illustré par exemple dans les œuvres de son mari Percy Shelley). À ce titre, son roman sert de matrice au modèle de la femme-auteur, qui a marqué fortement les réécritures comme les réceptions critiques sensibles à la question féminine⁹.

La figure de Frankenstein est également fréquemment convoquée par les discours scientifiques et philosophiques qui cherchent à évaluer la place de la technique dans nos vies et à mettre en valeur les ambiguïtés de la notion de progrès scientifique: au-delà de la seule sphère artistique, Frankenstein et son monstre sont bien devenus incontournables pour penser notre modernité.

Les *Rencontres Frankenstein* entendent s'inscrire dans le sillage des commémorations effectuées en 2016, pour le bicentenaire de l'écriture du roman¹⁰, en prolongeant donc la réflexion du côté de la constitution et de la réception du mythe après sa publication. Ce travail commun permettra de compléter les travaux en langue française sur Mary Shelley et *Frankenstein*, qui ont longtemps été bien moins nombreux que l'abondante bibliographie critique en langue anglaise qui leur est consacrée.

Les communications pourront ainsi se décliner dans les axes thématiques suivants :

1- Frankenstein comme carrefour générique : fantastique, gothique et science-fiction

Sources, précédents, genèse du roman

De Prométhée au savant fou : réécritures d'un mythe

Un modèle pour la science-fiction

2- Mary Shelley, auteur de Frankenstein : modèle de la femme-auteur ?

La femme-auteur et la « maternité » littéraire

Les émules féminines de Mary Shelley

3- Transpositions éditoriales : supports, images, traductions

8 Richard B. Peake, *Presumption or the Fate of Frankenstein*, 1823. Shelley assiste à la représentation de cette pièce en trois actes à l'English Opera House le 29 août 1823 et écrit que le spectacle obtient un « succès prodigieux ».

9 Voir par exemple Christine Hivet, *Voix de femmes : roman féminin et condition féminine de Mary Wollstonecraft à Mary Shelley*, Presses de l'École Normale Supérieure, Paris, 1997.

10 Voir notamment le site <http://www.frankenstein2016.ch/manifestations>

Traductions, réception européenne puis mondiale du roman
Éditions successives, stratégies éditoriales, collections
Illustrations : couvertures, affiches de films.

4- Réécritures et adaptations : fonctions et enjeux

Transpositions, adaptations, pastiches et parodies

Intertextualité, sérialité, transmédialité

Avatars de la créature

Une métaphore politique et ses actualisations (Lumières, Révolution, violences)

La fin d'un mythe ? Valeurs de la commémoration

5- Progrès scientifiques et questionnements éthiques

Les expériences électriques en littérature

Les détournements du paradigme prométhéen

L'homme-machine

Le corps et ses prolongements, le transhumanisme

Frankenstein dans les discours scientifiques et l'imaginaire des sciences

6- Texte et discours :

Les lectures de Victor Frankenstein, celles de la créature

Le langage et l'éloquence de la créature, les usages de la rhétorique classique dans le roman

Frankenstein : les glissements du nom

Comité scientifique

- Ada Ackerman
- Jean-François Chassay
- Victoire Feuillebois
- Aurélien Langlois
- Matthieu Letourneux
- Emilie Pézard
- Isabelle Safa

Les propositions de communications sont à adresser à Isabelle Safa ou à Victoire Feuillebois **jusqu'au 31 mars** à l'adresse suivante : bureaudeliasonxix@gmail.com